

INVESTISSEMENT

L'ALENA a fait du Canada un pays plus attrayant pour les investisseurs étrangers, tout en accroissant les possibilités d'investissement qui s'offrent aux Canadiens dans les pays partenaires de l'ALENA. Le chapitre consacré à l'investissement permet d'asseoir les décisions en la matière sur une base plus stable et plus sûre en garantissant un traitement équitable, transparent et non discriminatoire aux investisseurs et à leurs capitaux dans toute la zone de libre-échange. L'accroissement de la productivité (grâce à une concurrence plus forte et à des facteurs moins coûteux) a également fait progresser les investissements de capitaux au Canada. Les investissements étrangers directs (IED) au Canada ont progressé de 8,7 % en 1994, de 9,3 % en 1995 et de 7,4 % en 1996 pour atteindre 180 milliards de dollars.

Les investissements ont enregistré une hausse notable dans les secteurs des services financiers, du matériel de transport, du matériel automobile, des produits chimiques, de l'énergie, des télécommunications et des aliments et boissons. Selon Statistique Canada, en 1996 le Canada venait au troisième rang dans le monde pour les investissements directs effectués par des multinationales étrangères, ce qui représente 12 milliards de dollars venant s'ajouter aux investissements directs au Canada en provenance de diverses sources. Une bonne partie de ces investissements étaient des réinvestissements de profits enregistrés au Canada, ce qui est à l'avantage de tous les Canadiens. À la fin de 1996, 87 % des IED s'étaient effectués dans des filiales canadiennes.

Les États-Unis demeurent le principal investisseur étranger au Canada. Le stock d'investissements américains a augmenté pour la quatrième année consécutive, passant à 122,7 milliards de dollars en 1996, soit une hausse de 9,1 %, et il représente 68 % du total des investissements étrangers directs au Canada.

Les États-Unis sont aussi restés la première destination des investissements directs canadiens en 1996, avec 92,9 milliards de dollars, soit une augmentation de 7,5 %. Cela représente 54 % de tous les investissements canadiens à l'étranger, chiffre qui reste faible mais a été relativement stable au cours des quatre dernières années.

La signature de l'ALENA a produit des résultats plus spectaculaires pour ce qui est des flux de capitaux entre le Canada et le Mexique. Les investissements canadiens dans ce pays ont plus que doublé entre 1993 et 1994 pour atteindre 1,7 milliard de dollars; après une légère baisse à 919 millions en 1995, ils ont repris leur rapide ascension pour s'établir à 1,3 milliard en 1996. Le Canada est ainsi devenu l'une des sources les plus importantes de nouveaux investissements au Mexique en 1996. Les investissements canadiens dans ce pays sont actuellement concentrés dans les mines, le secteur bancaire et les télécommunications, mais on trouve aussi d'autres débouchés possibles ailleurs, notamment dans le secteur gazier et énergétique. Les investissements du Mexique au Canada restent très faibles, même s'ils connaissent une certaine progression.